

Les 20 ans du Centre Théologique Ramon Llull

Cathédrale St-Jean-Baptiste de Perpignan

Le dimanche 11 octobre 2009 – 28^e dimanche B – Mc 10, 17-30

- I. ACCUEIL de Joseph MARTY**
- II. PRIÈRE UNIVERSELLE**
- III. HOMÉLIE de Monseigneur André MARCEAU**
- IV. PROCESSION DES OFFRANDES**
- V. SARDANE**

CHANT D'ENTRÉE : *Au cœur de ce monde le souffle de l'Esprit*

I. ACCUEIL de Joseph MARTY

Soyez les bienvenus dans cette cathédrale en plein chantier de restauration.

Elle est le siège de l'évêque, sa cathèdre, son lieu de présidence pour annoncer la Parole, enseigner, sanctifier, conduire son peuple.

Depuis des siècles, la cathédrale est le signe de notre diocèse, lui aussi en travail de réorganisation plus que de restauration, pour appliquer le récent synode diocésain.

La cathédrale et le diocèse sont en voie d'embellissement parce que vous y êtes, vous, amis, pierres vivantes sans qui cette nef ne serait qu'un musée.

Avec Mgr Marceau, notre évêque, serviteur et témoin, selon sa devise,

Avec Mgr Debergé, recteur de l'Institut catholique de Toulouse,

Le Père Curbélié, doyen de la Faculté de théologie, et son ancien doyen le Père Luc-Thomas Somme qui vient de Fribourg en Suisse,

Le Père Trillas, doyen du chapitre cathédral, ancien vicaire général,

Le Père Blondeau, archiprêtre de la cathédrale,

Avec les Pères évêques Chabbert et Fort qui nous ont manifesté leur union avec nous, en ce jour,

Et avec vous tous, responsables de la ville, du département et membres du Centre théologique Ramon Llull... Ensemble, nous fêtons les 20 ans du Centre théologique qui s'appelait alors Formation théologique.

1989. Le Mur de Berlin tombe dégageant un nouvel espace européen de liberté. Une date pour l'espérance.

1989. Le Festival Visa pour l'image fait de Perpignan un carrefour ouvert sur le monde, ses joies et ses drames.

1989. Un visa pour la théologie... mais ce n'est pas son nom, s'ouvre dans la foulée du Synode diocésain piloté par le Père Trillas qui nous appelle, Jean Rossini et moi-même à créer un lieu pour l'intelligence de la foi.

Avec l'aide précieuse et efficace de l'Institut catholique de Toulouse et de sa Faculté de théologie où j'enseignais, la Formation se met en place.

Au fil des ans, elle délivre des diplômes en recevant le statut d'Antenne universitaire de l'Institut catholique puis portera le nom de Centre théologique Ramon Llull pour s'enraciner dans notre histoire et notre culture.

Le bienheureux Ramon Llull a vécu et enseigné à Perpignan, au Palais des Rois de Majorque et ce poète, philosophe et théologien du Moyen Âge – auteur de près de 300 livres - est ouvert aux autres religions, aux sciences, à l'art, à l'intelligence de la foi, à la mystique... Il reste toujours un phare !

Et pour mieux rendre visible notre histoire, nous avons mis près de l'autel les Saintes Epines de la couronne du Christ en croix, reliques qui nous viennent du fils de saint Louis, le roi Philippe III le Hardi qui mourut à Perpignan au Palais des rois de Majorque en 1285, au temps où Ramon Llull était dans notre région, quelques années après la mort de st Thomas d'Aquin, à 49 ans. Et aussi la statue de Notre Dame dels Correcs, des ruisseaux, image de ce même XIIIe siècle dans la plus ancienne chapelle de Perpignan, vers l'an Mil.

Notre Centre théologique est un partenaire privilégié de l'Institut catholique de Toulouse, fondé aussi au XIIIe siècle, et qui avec son recteur Pierre Debergé est toujours porté par un souffle universitaire et européen.

Dans notre Centre, depuis 20 ans, près de 500 personnes, dont vous êtes, ont réfléchi et nourri leur foi pour la rendre mieux vivante et agissante au service du monde.

Vous êtes nombreux engagés, non seulement au sein de l'Eglise mais aussi dans des associations, municipalités, hôpitaux, prisons, clubs, lieux où la vie se donne, grandit, souffre, est soulagée...

Par son accueil, sa réflexion, sa fraternité, sa prière, notre Centre théologique est un lieu de respiration, en Eglise, (au Parc Ducup, maison diocésaine)... un lieu qui transmet la Parole de vie reçue de notre Dieu.

C'est à lui que nous voulons rendre grâce pour les merveilles qu'il accomplit avec vous, avec nos ancêtres, avec nos proches et nos frères. Ici, chez nous, entre deux synodes diocésains qui mettent l'accent sur la formation théologique.

20 ans qui ont donné des fruits visibles et secrets pour lesquels nous disons merci à vous tous et à Dieu.

Refrain : *Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit...*

II. PRIÈRE UNIVERSELLE

Élargissons notre prière et supplions le Dieu vivant :

**Refrain : O Seigneur envoie ton Esprit,
Qui renouvelle la face de la terre.**

1- L'Institut catholique de Toulouse a donné naissance à des Antennes théologiques à Bordeaux, Bayonne-Pau-Dax, Rodez, Montpellier et Perpignan.

Sur ces laboratoires d'un nouveau langage de la foi au service de la société et de l'Eglise, Seigneur envoie ton Esprit.

2- En toutes régions de France, des milliers de laïcs sont entrés en formation théologique.

Sur ces femmes et ces hommes de tous âges qui risquent l'intelligence de leur foi dans les débats de société, Seigneur envoie ton Esprit.

3- Dialogue œcuménique. Dialogue interreligieux.

Recherches douloureuses d'un sens dans le brouillage des valeurs.

Sur tous les chercheurs d'une transcendance, sur tous les chercheurs de Dieu,

Seigneur envoie ton Esprit.

4- Il y a 20 ans, la chute du Mur de Berlin ouvrait la brèche de l'espérance en Europe.

Sur tous les responsables politiques qui font chuter des murs de séparation, de division et de mort et lancent des ponts de liberté et de fraternité.

Et sur l'humanité souffrante, tous les opprimés, persécutés, blessés, malades,

Seigneur envoie ton Esprit.

5- Le Concile Vatican II va bientôt fêter son cinquantième anniversaire.

Concile encore trop méconnu qui attend d'être découvert et accueilli.

Sur ton Eglise et les hommes de bonne volonté,

Seigneur envoie ton Esprit.

**Évêque : Dieu qui sauves tous les hommes et ne veux en perdre aucun,
écoute la prière de ton peuple
et donne-lui la joie d'être exaucé. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

III. HOMÉLIE de Mgr André MARCEAU

« Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? »

Cet homme vit une fidélité exemplaire aux commandements. Ses grands biens attestent de la bénédiction de Dieu. Pourtant, il se questionne et questionne Jésus quant au sens dernier de sa vie. Peut-être la sent-il essoufflée, sans horizon, sans relief... La platitude du quotidien l'inquiéterait-elle, lui qui possède beaucoup ? Est-il assuré d'avoir, de posséder le dernier bien, le couronnement : la vie éternelle ?

Il doute sûrement de son chemin.

Avec ce Jésus, prend-il une assurance sur un avenir...sur Dieu ?

La seule réponse à qui veut vivre la communion plénière avec Dieu...la vie éternelle, est de prendre le chemin avec le Fils...le Maître. C'est le chemin de « Celui qui n'a pas retenu le rang qui l'égalait à Dieu ». C'est le chemin de la pauvreté et du dépouillement.

Jésus se mit à l'aimer.

« Viens, suis-moi ». Jésus lui propose donc de « tout vendre », de se mettre à nu et de repartir dans sa vie, libre. A la suite de Celui qui est Chemin, Vérité, Vie.

Jésus lui ouvre un horizon. « La vie éternelle est déjà commencée », « C'est qu'ils te connaissent... quiconque voit le Fils et croit vers lui a la vie éternelle ».

Jésus veut l'entraîner dans cette aventure porteuse de sens... « Viens et suis-moi », « Heureux les pauvres, à eux le Royaume des cieux ».

L'homme n'ose pas tout quitter, abandonner sa rive et ses certitudes, « pour passer ». Il ne fait pas la pas définitif qui le libérerait. Dieu, alors, deviendrait son horizon. Sa tristesse sera d'être à lui-même et pour lui-même son triste horizon.

« J'ai supplié et l'Esprit de sagesse est venu sur moi, est-il écrit au Livre de la Sagesse.
Je l'ai préféré aux trônes
J'ai tenu pour rien la richesse
Tout l'or du monde à côté d'elle n'est qu'un grain de sable
L'argent sera regardé comme de la boue. »

Le livre de la Sagesse évoque le choix fait par Salomon dans sa réponse à la question de Dieu. Accueillir l'Esprit de Sagesse, c'est s'ouvrir à ce souffle qui vient habiter et rendre vivante et libre une vie.

C'est une démarche de conversion, d'abandon. C'est un choix de dépouillement pour laisser la place, de la place, afin de se laisser habiter par une parole qui n'est pas inscrite sur des tables de pierre mais qui est VERBE de Dieu « qui pénètre au plus profond de l'âme », « plus coupante qu'une épée à deux tranchants ».

« La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi le vrai Dieu et Celui que tu as envoyé. »

Cette connaissance est œuvre de transformation. Entreprendre cette marche en sa vie, c'est se mettre en disposition d'accueillir « cette clarté qui ne s'éteint pas ».

C'est accepter l'irruption de ce sens qui questionne et pénètre ma vie, toute vie de manière incisive... « plus coupante qu'une épée à deux tranchantes ».

C'est accepter qu'un Autre soit « la lumière qui est venue dans le monde » pour moi.

« L'incarnation du Fils de Dieu, écrit Jean-Paul II dans l'encyclique « La Foi et la Raison », permet de voir se réaliser la synthèse définitive que l'esprit humain, à partir de lui-même, n'aurait même pas pu imaginer. La vérité exprimée dans la Révélation du Christ n'est donc plus enfermée dans un cadre territorial ou culturel restreint, mais elle s'ouvre à quiconque, homme ou femme, veut bien l'accueillir comme parole de valeur définitive pour donner un sens à l'existence.

Où l'homme pourrait-il chercher la réponse à des questions dramatiques comme celle de la souffrance et de la mort sinon dans la lumière qui vient du mystère de la mort et de la résurrection du Christ ? »

Nous connaissons dans notre aujourd'hui les questions « dramatiques » du Sens de l'Homme et de l'existence humaine portées par les grands débats de société, des événements traumatisants.

Face à cela : les « que dois-je faire ? », « qui suis-je ? », « que dire ? » sont toujours d'actualité.

Ces questions renvoient au « qui est l'Homme ? » Qu'est-ce qu'être Homme ? », « Comment rester Homme ? », « Que dois-je faire ? ».

La grande œuvre de l'Homme n'est-elle pas de réussir son humanité ? Une œuvre que la mort ne peut détruire parce que « le maçon ne travaille pas en vain si le Seigneur bâtit la maison » (Ps 126).

« Bon Maître... que dois-je faire ? »

Ce questionnement peut être porteur d'angoisse, d'insatisfaction et révéler une impuissance à se déterminer.

Y a-t-il une source ? Comment s'y abreuver ?

Y a-t-il une issue ? Comment en sortir ?

« Suis-moi ».

Il est proposé à l'homme d'entrer dans un chemin de Révélation. Il le conduira à Dieu.

« Viens »

« Par lui (Jésus) la Vérité profonde sur Dieu aussi bien que sur le salut de l'homme se met à briller. Il est à la fois le médiateur et la plénitude de toute la Révélation ». (Vatican II Dei Verbum)

Depuis les commencements, nous le savons, l'Eglise porte ce service de la Révélation de Dieu et de l'Homme. L'histoire de l'Eglise témoigne de ce service de l'intelligence et du Sens à travers l'histoire de la pensée, philosophique et théologique, à travers de grands témoins et: le nom donné au centre de Théologie, celui de Ramon Llull, renvoie à cet homme de dialogue et d'ouverture qui affirmait : « la philosophie est absolument nécessaire pour connaître la théologie, pour vaincre les erreurs, les injustices et les fausses opinions qui vont à l'encontre de la vérité ».

Il y a vingt ans, le synode de notre diocèse (1988) a voulu la création du centre de formation théologique. Ce fut une volonté pastorale forte.

« La formation chrétienne, est-il écrit au § 221, tend à rechercher sans cesse les profondeurs du mystère du Dieu d'Amour se révélant au cœur de l'humanité. Elle n'est donc pas un simple savoir intellectuel, mais une véritable co-naissance traversant tout l'être chrétien ».

Naître sans cesse à sa propre humanité.

Naître sans cesse à la connaissance de Dieu et des autres.

Naître sans cesse à son être-au monde...à la création.

C'est cette démarche qui fait de l'homme un Vivant au souffle de l'esprit créateur.

Depuis 20 ans, l'Eglise diocésaine propose donc d'emprunter ce chemin onéreux qui demande de se dépouiller de « ses grands biens » pour partir en l'inconnu d'une recherche, vivre un chemin de conversion, en Eglise.

Le centre de théologie n'est pas que lieu d'apprentissage de savoirs...acquérir encore des biens sur lesquels on a la main.

C'est le lieu où le travail de l'intelligence se veut œuvre de salut pour qui accepte de se déprendre de sa vie : les certitudes, les avoirs, les vérités, les relations souvent à bout de souffle ou verrouillant un horizon espéré, pour permettre au Maître de l'impossible d'ouvrir une brèche de lumière.

Est-ce le Dieu inconnu ou le Dieu de Jésus Christ ?

L'Eglise, « experte en humanité », se met par ce travail au service de l'Homme, de tout homme qui veut vivre et échapper au Destin.

L'homme en nouvelle naissance.

« Que dois-je faire ? »

Accueillons ces paroles du Pape Benoît XVI, à Paris, le 12 septembre 2008, au Collège des Bernardins. Il parlait d'un lieu, le monastère. Nous ne sommes pas des moines mais ces paroles nous rejoignent :

« Leur motivation : chercher Dieu – quaerere Deum. Au milieu de la confusion de ces temps où rien ne semble résister, les moines désiraient la chose la plus importante : s'appliquer à trouver ce qui a de la valeur et demeure toujours, trouver la Vie elle-même. Ils étaient à la recherche de Dieu. Des choses secondaires, ils voulaient passer aux réalités essentielles, à ce qui seul est vraiment important et sûr. On dit que leur être était

tendu vers l'eschatologie. Pas au sens chronologique du terme...mais au sens existentiel. Derrière le provisoire, ils cherchaient la définitif. Quaerere deum ».

Un homme questionnait Jésus...

Depuis 20 ans, des participants à la formation théologique diocésaine, hommes et femmes en quête de sens et de vérité, cherchent à passer en leur vie du provisoire au définitif

Les lieux où l'on vit une pâque sont lieux de résurrection.

Notre Eglise diocésaine veut rendre grâce pour ce service du « Passage ». Elle est présente au carrefour de nombreuses routes humaines pour aider, au nom de son Seigneur, à accueillir ces interrogations : « Que dois-je faire ? » « Qui suis-je ? »

Un service pour l'Homme.

« Viens, suis-moi »

IV. PROCESSION DES OFFRANDES

Avec nos offrandes, la quête qui sera partagée entre la cathédrale et le Centre théologique, sont aussi apportés à l'autel, en notre nom à tous, nos instruments de travail, les outils de la Formation théologique.

La Bible - La Bible, Parole de Dieu ; mais aussi silence de Dieu. La Bible ne raconte pas ce qu'il faut faire... Mais ce que des hommes ont fait... et ce que Dieu a fait avec ces hommes. C'est l'histoire d'une Alliance.

Le Concile - En ouvrant Vatican II, Jean XXIII dit : « Les lumières de ce concile seront pour l'Eglise une source d'enrichissement spirituel. »

Et Jean-Paul II ajoute : « Il offre une boussole fiable pour nous orienter sur le chemin du siècle qui commence. »

Le Catéchisme de l'Eglise catholique - Il y a 20 ans débutait l'élaboration du *Catéchisme de l'Eglise catholique*. Il constitue la « référence sûre et authentique » de la doctrine catholique qui se déploie dans les ouvrages de notre Bibliothèque diocésaine.

L'Encyclique Fides et Ratio - « La Foi et la Raison, nous dit Jean-Paul II, sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. »

C'est Dieu qui met ce désir au cœur de l'homme.

L'Encyclique Caritas in Veritate - « *L'Amour dans la Vérité* » une parole forte de Benoît XVI La vérité sans amour peut tuer. L'amour sans vérité peut étouffer.

Le Psaume 85 résonne en notre vie : « Amour et vérité se rencontrent ».

Textes des Synodes diocésains de 1989 et 2009 - Notre Formation théologique fait route depuis 20 ans entre le Synode de 1989 voulu par le Père Jean Chabbert et conduit par le Père Pierre Trillas et le Synode de 2009 voulu par le Père André Marceau et conduit par le Père Jean-Paul Soulet.

C'est une marche diocésaine : la question n'est pas de savoir qui vient à l'Eglise, mais vers qui l'Eglise va !

Un bouquet sang et or - couleurs de notre terre et de notre histoire. Couleurs aussi de tous ceux qui ont traversé la formation théologique.

Sang de l'ouverture, des conversions, des renoncements, des efforts...

Or des joies, des découvertes, des renaissances, de la fraternité, du chemin de vie en Eglise.

Nappe - Les remarquables industries et commerces des draps, tissages et ouvroirs ont longtemps fait la renommée de Perpignan. Humble linge de notre vie quotidienne, tenue de service qui deviennent nappe d'autel du sacrifice et du repas du Seigneur. Lin blanc des langes de la Crèche et du linceul du Calvaire.

Pain et vin - de nos tables familiales que l'Esprit transfigure pour nous transfigurer.

V. SARDANE

Nous clôturons notre action de grâce avec l'expression de joie et de liberté mesurées qu'exprime notre danse, la sardane.

Pas n'importe laquelle. Celle dont le titre et les accents évoquent le mystère de la croix de Jésus et de sa couronne d'épines : *La Santa Espina*.

Epines et échardes qui ont aussi déchiré notre chair, la chair de notre peuple, nous associant à la Passion et à la Résurrection de l'Homme-Dieu.

Souffrance d'un peuple et d'une Eglise qui gardant les pieds sur terre a le courage de danser, les bras levés vers le ciel en humble prière d'espérance.

Devant les reliques des Saintes Epines, Jean Cruz et ses amis interprètent pour nous un extrait de la *Santa Espina* du poète Angel Guimerà avec la célèbre musique d'Enric Morera.
